

Printemps sous le signe de l'Algérie

La 3^e édition du Printemps algérien s'est déroulée dans trois villes différentes. À Villerupt, elle a été rehaussée par la visite de Rahima Boukadoum, consul d'Algérie.

L'Algérie est à l'honneur en ces premiers jours de printemps. Cette action est parrainée par les villes et les MJC de Villerupt et d'Audun-le-Tiche, la région Lorraine, la communauté de communes du Pays-Haut val d'Alzette (CCPHVA), le conseil général 54 et le Necfa (Nouveaux Échanges franco-algériens). La première édition du Printemps algérien a été créée le 22 mars 2013. Elle était essentiellement concentrée à Villerupt. Pour cette 3^e édition, l'hommage s'est décentralisé dans trois villes, Villerupt, Audun-le-Tiche et Boulange. Cette année, il a pris un relief particulier, car il coïncidait avec la commémoration des accords d'Evian, mettant fin à 9 années de guerre franco-algérienne.

Honneur aux femmes

La manifestation met à l'honneur la femme algérienne, celle de France et d'Algérie. L'hommage a débuté vendredi à la MJC d'Audun-le-Tiche par une séance de cinéma *10 949 Femmes*, le très beau documentaire de Nassima Guessoum qui raconte la lutte de Nassima

Guessoum pour une Algérie indépendante.

Les animations se sont poursuivies à Villerupt par des expositions, des débats, de l'artisanat et un repas organisé à la salle des fêtes. À la MJC, Nadja Maklouf a présenté une série de dix portraits de femmes qui ont, chacune à leur manière, combattu pendant la guerre d'Algérie. La photographe et réalisatrice est née en France, elle puise ses origines dans son pays, l'Algérie. En 2011, elle décide de s'attaquer à son projet personnel, une trilogie *Algérie, algériennes*, déclinée en trois volets sur la condition féminine en Algérie. C'est le 2^e volet qu'elle met en lumière à la MJC. *De l'invisible au visible*, ou la lutte des Moudjahidates, ces femmes ayant combattu pendant la guerre d'indépendance. « J'ai voulu porter un regard sur des femmes ordinaires, des infirmières, des tisseuses, des dactylographes... capables de s'unir et de faire corps pour faire valoir une juste cause. Il faut casser les clichés de la femme algérienne cloîtrée dans sa maison et qui donne l'illusion qu'elle est en retrait des événements, qu'elle n'aspire qu'à un seul objectif, se marier et avoir des enfants. En public, c'est l'homme qui s'exprime et agit, mais dans l'intimité d'un espace plus précis, la femme a un rôle décisif. » L'exposition, en place jusqu'à la fin du mois, a été suivie d'un documentaire réalisé par Nassima sur Gilberte Sportisse, une militante communiste depuis la guerre.

Expo sur les migrants

À l'hôtel de ville, une exposition de photographies d'émigrés africains accueille les visiteurs dans le hall. Elle a été réalisée par Khadidja Markemal, jeune



Une quinzaine de bénévoles ont cuisiné toute la semaine 300 repas pour le dîner. Photos RL

étudiante algérienne dans le cadre de ses études de journalisme, qui découvre la France pour la première fois « j'ai côtoyé plusieurs semaines ces Maliens et Nigériens en transit à Alger avec l'espoir de trouver refuge en Occident. Partager leur quotidien, c'est me découvrir ». L'exposition est en place jusqu'à aujourd'hui seulement.

À l'étage, une quinzaine de bénévoles s'activent pour mettre au point le repas qu'elles ont préparé toute la semaine. Leurs efforts sont récompensés, car 300 convives ont pris place dans la salle des fêtes pour déguster un menu entièrement fait maison, jusqu'à la fabrication du pain.

Au foyer, l'association Trait d'union solidarité Alsace Algérie a présenté les créations artisanales de femmes de Timimoun et du Gourara, de belles tapisseries et des bijoux. À signaler la présence de Rahima Boukadoum,

consul d'Algérie élue à Metz depuis un an.

Les animations se poursuivent aujourd'hui à 15h30 par un

conte au Sillon de Boulange et un autre réservé aux élèves du collège Théodore-Monod mardi 31 mars.



Khadidja Markemal, étudiante algérienne en France, a saisi le regard des migrants du Mali et du Niger en transit à Alger. L'exposition est visible jusqu'à aujourd'hui à l'hôtel de ville.



L'exposition de photos de Nadja Maklouf, *De l'invisible au visible* est en place.